

CONDRIEU

Des Ukrainiens hébergés dans un logement de l'école



Le maire de Condrieu Philippe Marion et son responsable des services techniques Julien Pirat venus rafraîchir l'appartement de fonction qui va héberger cinq Ukrainiens. Photo Progrès/Maud LAMASSIAUDE

La municipalité réhabilite un appartement pour héberger deux mères et trois enfants Ukrainiens fuyant la guerre.

Le 4 avril, en début d'après-midi, la municipalité a récupéré tout un camion de meubles pour garnir l'appartement que les services techniques mettent à disposition de cinq Ukrainiens : deux mères et trois enfants.

L'une d'elle est enceinte. Les enfants ont 3, 8 et 16 ans. Ils arriveront tous du 10 avril. « Une famille de Condriots dont le mari est Ukrainien a fait venir d'Ukraine ses amis. Le cou-

ple nous a demandé de l'aide pour l'hébergement car il ne pouvait pas loger tout le monde. Nous avons accepté de leur mettre à disposition un appartement de fonction situé au dernier étage de l'école primaire, explique le maire de Condrieu. Il est sain. Le chauffage fonctionne. Il comporte deux à trois chambres, avec des dressings. Nous le rafraîchissons un peu en le repeignant. »

Une commission générale pour accueillir les réfugiés ukrainiens

La municipalité s'occupera aussi des inscriptions à l'école. Des livrets avec des pictogrammes traduits en français et ukrainiens seront

mis à disposition à l'école. En ce qui concerne les papiers administratifs, c'est la famille qui s'en chargera. Le maire de Condrieu a réaffirmé, le soir en conseil municipal du 4 avril, que « l'ensemble des élus ont de la compassion pour les Ukrainiens ». Afin d'harmoniser toutes ces initiatives, Stéphane Boulahas, élu de l'opposition, a demandé si une « commission générale pouvait être organisée » sur ce problème de l'accueil des réfugiés. À cette demande du groupe minoritaire, Philippe Marion a répondu : « Je ne m'interdis rien. »

De notre correspondante Maud LAMASSIAUDE

Associations et élus organisent l'accueil des réfugiés d'Ukraine

L'accueil des réfugiés ukrainiens a été discuté lors du conseil municipal du 4 avril dernier. L'occasion de faire le point sur les initiatives privées et les aides apportées par la municipalité de Condrieu.

Le sujet a été abordé au moment de voter la participation au CCAS (qui se monte à 30 022,03€). « Rien n'est prévu pour la solidarité avec les Ukrainiens », interroge Cécile Michel, élue de l'opposition (EELV). Aujourd'hui, je suis allée chercher à la mairie de Lentilly quatre Ukrainiens. C'était une journée avec beaucoup d'émotion. »

Une quarantaine d'Ukrainiens répartis dans l'Ain et le Rhône

Deux associations condriotes "Le Tiers-Lieu" et "Condrieu demain" (association politique) se sont mis en relation avec EFCO Accueil Citoyen (dans le Beaujolais) qui assure depuis plusieurs années l'accueil de réfugiés dont déjà des Ukrainiens (depuis l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014). Cette structure est en lien avec une ONG polonaise « Team 4 UA » qui prend en charge des cars provenant d'un camp de réfugiés à Varsovie.

Lundi 4 avril, une quarantaine d'Ukrainiens d'un des cars ont été répartis dans l'Ain et dans le Rhône. À Condrieu, quatre Ukrainiens de la même famille sont accueillis dans deux familles différentes : la mère et son fils de 13 ans dans l'une et le

fils de 23 ans avec sa compagne de 21 ans dans l'autre. « Au départ, il devait y avoir une personne âgée de 71 ans. Finalement, elle a dû s'arrêter chez un médecin et elle est restée dans le village où elle était soignée. Nous avons donc dû tout réorganiser mais nous quand même pu conserver une famille entière sur la même commune. »

« Chacun peut aider à sa façon »

Cécile Michel lance un appel au don de vêtements tandis que la pharmacie des Lônes réceptionne les dons de produits d'hygiène et la mairie des meubles pour un appartement qu'elle réhabilite afin d'accueillir des Ukrainiens. « L'aide apportée peut-être aussi d'accueillir ses familles de réfugiés pour un dîner, leur faire visiter la ville... Chacun peut aider à sa façon », propose Cécile Michel. Sur le plan administratif, les familles qui veulent accueillir des réfugiés doivent en faire la demande auprès de la préfecture puis avertir la mairie qui a l'obligation de recenser le nombre de réfugiés accueillis et de faire le point avec la préfecture deux fois par semaine.

De notre correspondante Maud LAMASSIAUDE

Pour des dons de vêtements et de produits d'hygiène : Permanence du Tiers-Lieu de Condrieu les samedis entre 16 h et 19 h. L'association est située au-dessus des locaux de la Poste. La pharmacie des Lônes (32 rue Nationale, à Condrieu) collecte les dons de produits d'hygiène.

VIENNE

La vogue fait son grand retour



La météo sera bien sûr l'un des facteurs clés pour attirer la foule et faire de cette fête foraine une réussite.

Après deux éditions annulées en raison de la crise sanitaire, les forains se sont installés pour trois semaines en centre-ville, soit jusqu'au dimanche 1^{er} mai. Un soulagement après des mois difficiles.

Les manœuvres ne sont pas simples et il faut être plusieurs devant et derrière pour guider les semi-remorques. Entre deux roflements de moteurs, on perçoit le bruit des jets d'eau. Les ordres donnés. Les éclats de rire aussi. Les forains sont de retour place des Allobroges et quai Riendet, le long du Jardin de ville. Mais avant que les manèges et autres stands ne soient prêts à accueillir la foule ce samedi 9 avril, il faut s'installer. Plusieurs jours sont nécessaires aux forains pour monter, nettoyer, vérifier les manèges et achalander les stands. Les commerçants sont enthousiastes : « On rattrape la saison, note Karl Chenavier. Vienne est la première de la série. On aime bien venir ici, on reste longtemps. »

« Vienne est l'une de nos meilleures fêtes »

La crise sanitaire a mis à mal les fêtes foraines pendant près de deux ans et le retour de la vogue de printemps est une bonne nouvelle pour les professionnels qui sont des habitués, depuis des générations, de celle de Vienne : « Cela fait plus de cinquante ans que ma famille vient ici, raconte Jérôme Lanaré. C'est une bonne foire avec un public au rendez-vous et le prin-

temps est une bonne période. »

Pour autant, les forains restent inquiets : « L'augmentation du prix de l'essence nous fait particulièrement mal, résume Sandrine Clément. On a des véhicules qui font au moins de 40 litres pour 100 km, vous imaginez ! Et puis, il y a la guerre en Ukraine avec les problèmes d'approvisionnement et de surcoût que ça induit. » Sa mère précise : « Les périodes d'élection ne nous sont jamais très favorables, les gens ont peur. »

Douglas Caillaud, un autre commerçant ambulant explique : « Nos entreprises continuent à souffrir à cause du Covid. Mais quand on a le droit d'exercer notre métier, ça se passe bien. » Pour faire face, certains ont dû se résoudre à récupérer les hausses de coûts sur les prix des attractions ou des stands.

« Vienne est l'une de nos meilleures fêtes. On est encore en centre-ville, on est content vu que ça devient très compliqué de rester en centre-ville. Et puis la clientèle est redevenue familiale, ça fait du bien », observe Maxime Courchinnoux.

Place désormais aux sensations, aux cris de joie et de frayeur, aux odeurs de barbe à papa et de churros. Et pour fêter le retour de la vogue, les forains proposent un feu d'artifice ce samedi à 21 h 30.

Edith RIVOIRE

Vogue de printemps, jusqu'au dimanche 1^{er} mai. Ouvert le samedi de 14 h à minuit, les mercredi et dimanche de 14 h à 21 h, le vendredi de 16 h à minuit et les autres jours à partir de 16 h.

LES HAIES

49 nids de chenilles processionnaires détruits par une équipe de bénévoles

Sous l'impulsion de la municipalité une petite équipe de bénévoles s'est impliquée pour lutter contre le développement des chenilles processionnaires.

Le maire rappelle : « Les propriétaires ou locataires de terrains relevant la présence de nids de chenilles processionnaires dans leurs arbres sont tenus de prendre toutes les mesures nécessaires, chaque année, pour éradiquer efficacement les colonies. Merci aux bénévoles Pierre-Michel, Jérôme et Danielle, élue, qui ont enlevé 49 nids dans huit propriétés samedi dernier. Il était temps car les chenilles commencent à sortir des cocons. Leur action limite la propagation de ce nuisible sur la commune. » Ces chenilles sont reconnaissables à leurs nids de soie blanche visibles sur les pins où elles passent l'hiver, elles forment des processions au sol avant de se transformer en papillon de nuit.



Pierre-Michel, l'un des bénévoles, en pleine cueillette de cocons. Photo Mairie Les Haies